



EN OCCITANIE, L'HABITANT : PREMIER TOURISTE OU PREMIER ANTI-TOURISTE ?

L'habitant a longtemps été le grand absent des politiques touristiques. Mais dans une région comme l'Occitanie, grande comme un pays, ne pas tenir compte des habitants qui génèrent près d'un quart des nuitées touristiques régionales, ce serait comme analyser la fréquentation touristique de la France sans compter les nuitées françaises.

DOMINIQUE THILLET / Pôle de l'information, des études et de l'observation CRTL Occitanie

Au-delà de la logique statistique qui invite à s'intéresser à l'apport économique que constitue la consommation touristique des habitants d'une région, l'évolution des modèles vers une économie plus durable impose de développer une approche systémique incluant les habitants. Les habitants sont les premiers touristes mais aussi les premiers accueillants puisque deux tiers des nuitées touristiques sont réalisés dans le secteur non marchand (dans les résidences secondaires et chez les habitants en général). Ils sont parfois aussi les premiers à subir les conséquences d'un développement touristique non maîtrisé, tandis que dans un modèle plus vertueux, grâce à la fréquentation touristique, les habitants ont la possibilité de vivre dans un environnement plus riche en termes d'équipements (culturels et de loisirs), de moyens de déplacements, de commerces et de services. Dans certains territoires d'Occitanie, l'activité touristique permet de maintenir un tissu social et commercial bénéfique à la population locale.

PRENDRE LE POULS DE L'ACCEPTABILITÉ

Pour l'Occitanie et même si ce n'était pas une découverte, l'épisode de la crise sanitaire a permis de mesurer de manière encore plus sensible, l'importance de cette catégorie de la population. L'acceptabilité du fait touristique est, à juste titre, une notion qui prend de l'importance même si ce n'est pas nouveau. La phrase de Jean Mistler qui date des années 70 en atteste : « *Le tourisme est l'industrie qui consiste à transporter des gens qui seraient mieux chez eux, dans des endroits qui seraient mieux sans eux* ». L'afflux de populations externes n'est pas toujours vécu avec sérénité par les habitants d'un site touristique.

Pour appréhender ce rapport entre les habitants et le tourisme, le comité régional du tourisme et des loisirs (CRTL) d'Occitanie met en oeuvre des enquêtes pour prendre le pouls de cette acceptabilité. Les résidents de la Région Occitanie sont des cibles spécifiques des politiques touristiques. Au-delà de ces approches directes auprès des habitants, le CRTL s'intéresse à la capacité de charge des territoires touristiques. Cette question porte sur l'analyse des impacts de l'activité sur l'environnement et interroge l'équilibre néces-

saire entre population locale et population additionnelle. D'une manière générale, un déséquilibre entre fréquentation résidente et fréquentation touristique, s'il ne signifie pas forcément que le territoire étudié est sur-fréquenté, est de nature à alerter sur cette fameuse capacité de charge.

À ce stade, rappelons qu'il est important de bien faire la différence entre des pics de fréquentation (qui peuvent être importants mais très courts), des épisodes de sur-fréquentation (où la fréquentation dépasse la capacité d'accueil) et le très médiatique surtourisme qui indique que les effets de l'activité touristique mettent en péril le territoire et ses habitants. Sans occulter l'intérêt d'un apport économique sur les territoires, les conséquences d'un déséquilibre peuvent affecter les conditions de vie des habitants : coût de l'immobilier, circulation difficile, nuisances... Bien sûr cet équilibre dépend de nombreux facteurs comme l'organisation intrinsèque du site, la structure de l'hébergement, la saisonnalité de l'activité ou encore le volume et la typologie de touristes accueillis. L'étude des données Flux Vision permet de mettre en évidence l'évolution de ces équilibres touristes-résidents sur une période donnée.

Il s'agit avant tout de nourrir une réflexion plus globale qui, au-delà de l'équilibre habitant-touriste, analyse les impacts de la fréquentation sur l'environnement, les conséquences (positives et négatives) du fait touristique sur la structure sociale locale et prend en compte la question de la vulnérabilité des territoires. L'objectif est de construire une vision « sensible » de l'activité touristique, en ce sens qu'elle ne se limite pas à une approche comptable de nuitées ou de retombées économiques en plus ou en moins mais qu'elle s'alimente de toutes les composantes du développement durable.

NUITÉES DES RÉSIDENTS ET NUITÉES TOURISTIQUES

Pour appréhender des phénomènes de plus en plus complexes, qui nécessitent de croiser des données de sources multiples et hétérogènes, le CRTL développe des outils de data-analyse fondés sur des fonctionnalités de datavisualisation et de représentations géographiques avancées. À partir des données de nuitées des touristes et des résidents fournies par Flux Vision, il est pos- ▲

sible de croiser les courbes journalières obtenues et de dresser un profil territorial utile à l'analyse de la capacité de charge de la zone étudiée. Afin d'illustrer l'intérêt d'une telle méthode, intéressons-nous à différents territoires aux caractéristiques spécifiques en matière de fréquentation touristique.

UN TERRITOIRE DE MONTAGNE

L'exemple porte sur le territoire « Pyrénées Aure - Louron », Grand Site d'Occitanie au cœur des Pyrénées. L'observation des courbes est assez éloquente quant à l'existence d'une double saisonnalité dans le territoire pyrénéen étudié, notamment quand on les compare aux

courbes de la moyenne régionale. Même s'il s'agit de zones de montagne peu peuplées, la population résidente est pratiquement multipliée par trois pendant les vacances d'hiver. Au-delà de l'impact « mécanique » d'une population additionnelle sur les infrastructures du territoire (mobilités, ramassage des ordures, ...), quelles peuvent être les conséquences de ces pics de fréquentation sur les milieux naturels de zones fragiles ? Les courbes ne donnent pas la réponse mais invitent à approfondir la réflexion.

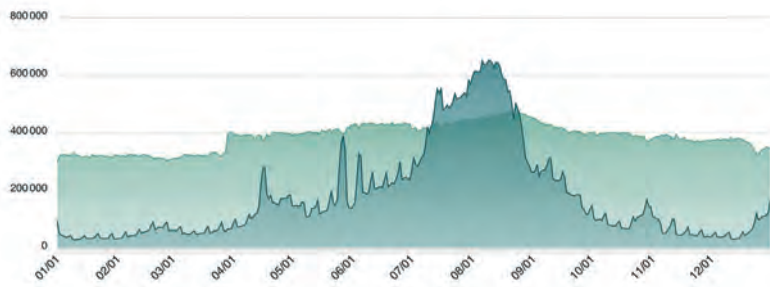
L'ESPACE LITTORAL

Ce n'est pas une surprise, l'espace littoral se caractérise par une fréquentation concentrée sur l'été et quelques pics d'avant saison. Le ratio nuitées résidentes - nuitées touristiques ne semble pas aussi important qu'on pourrait l'imaginer, notamment par rapport aux courbes observées en montagne mais les données présentées correspondent à la totalité de l'espace littoral d'Occitanie. À l'échelle de certaines stations, ce ratio est beaucoup plus important. Dans ce contexte très spécifique de littoral, la question peut se poser de l'organisation et du dimensionnement des infrastructures d'un territoire dédié à une activité très saisonnière.

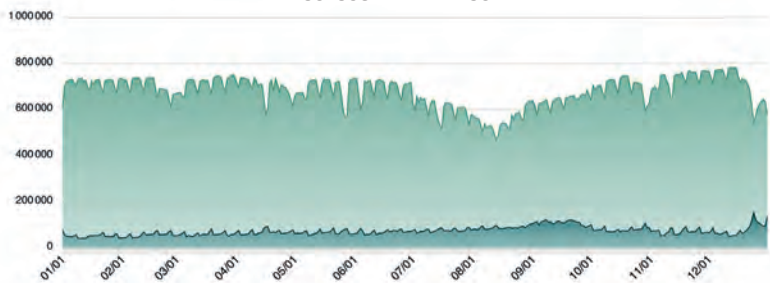
DANS LA MÉTROPOLITAIN TOULOUSAIN

L'observation des courbes de nuitées journalières résidentes et touristiques de la métropole toulousaine, sur lesquelles la période estivale ne se tra-

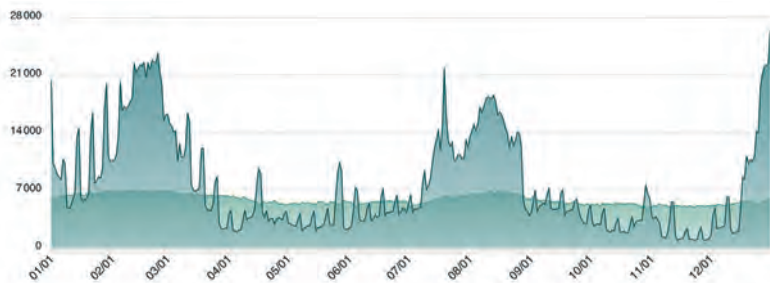
COMPARATIF DES NUITÉES RÉSIDENTES ET DES NUITÉES HABITANTES SUR LE LITTORAL



COMPARATIF DES NUITÉES RÉSIDENTES ET DES NUITÉES HABITANTES À TOULOUSE ET ALENTOUR



COMPARATIF DES NUITÉES RÉSIDENTES ET DES NUITÉES HABITANTES À LA MONTAGNE



La population résidente est multipliée par trois pendant l'hiver dans les territoires de montagne.



Un pic de nuitées touristiques observé à la Grande Motte, station conçue pour un tourisme de nombre, n'aura pas les mêmes conséquences sur l'environnement que ce même pic sur un territoire diffus.

duit pas par un pic de fréquentation mais au contraire par un léger « creux » sur août, montre à quel point la « pression touristique » peut être variable d'un territoire à l'autre et justifie des approches différenciées pour tenir compte de ces spécificités.

L'HABITANT : UNE TYPOLOGIE DE VISITEUR À MIEUX OBSERVER ET ADRESSER

Le croisement des courbes de nuitées résidentes et touristiques matérialise les périodes de l'année où la population additionnelle dépasse la population résidente et illustre la manière dont est « consommé » un territoire. Pour être plus pertinent dans les analyses, il faut naturellement aller plus loin dans la définition de la notion de vulnérabilité des territoires étudiés. Un pic de nuitées touristiques observé à la Grande Motte par exemple, station conçue pour et adaptée à un tourisme de nombre, n'aura pas les mêmes conséquences sur l'environnement que ce même pic sur un territoire diffus, aux infrastructures moins adaptées et à la biodiversité fragile. Ces notions, fines et spécifiques, nécessitent de

prendre en compte une quantité de plus en plus importante de datas, de natures et d'origines diverses et de développer notre capacité collective à les analyser. Ce changement de focale se traduit par exemple par les expérimentations menées à partir de données satellitaires (avec la société Murmuration notamment) qui permettent de rendre notre vision des territoires et des phénomènes auxquels ils sont confrontés, beaucoup plus complète et précise.

Les éléments présentés ne constituent pas en soi une analyse finalisée mais contribueront à établir des diagnostics territoriaux plus pertinents. Ces outils, développés courant 2023, n'ont pas encore fait l'objet d'exploitation opérationnelle par les territoires mais seront progressivement mis à disposition des OGD, dans le cadre du réseau des observatoires qu'anime le CRTL en Occitanie. Malgré l'urgence de la situation, ces évolutions constituent une véritable révolution de l'observation touristique et prennent du temps. Un travail considérable est à mener pour répondre aux questions existentielles posées au secteur du tourisme, dans un contexte de profonde mutation. C'est pourquoi il nous semble indispensable de partager largement nos analyses et nos approches avec nos partenaires OGD (Organismes de Gestion de Destinations) aux niveaux locaux, départementaux, régionaux, national, voire international à travers les projets européens dans lesquels nous sommes engagés. La solution ne sera vraisemblablement pas dans le développement d'un outil ou d'une source de données unique répondant à toutes les questions posées, quel que soit le niveau territorial qui le porte, mais dans une réflexion collective et systémique, qui aborde le fait touristique dans toutes ses dimensions et qui prenne en compte toutes ses composantes.

Élément clé des portraits « sensibles » des territoires, l'habitant est au cœur de l'écosystème touristique, dont il est un acteur trop souvent oublié ; il faut être capable de mieux l'écouter, de mieux l'observer. L'objectif est aussi de lui donner la possibilité de bénéficier plus directement des retombées du tourisme et de trouver avec lui un équilibre entre la création de richesses, les bénéfices et les nuisances auxquels il est confronté et la préservation de son environnement. ■